

APERÇU DE LA FRANC-MAÇONNERIE A TRAVERS LA NUMISMATIQUE

Nicole Vincent

Aux 13^{ème} et 14^{ème} siècles, certains métiers sont assujettis à de nombreuses servitudes comme les impôts, l'achat du métier, le guet etc... D'autres métiers sont dits à privilèges : ce sont les francs mestiers. Ces derniers ne sont pas soumis aux redevances attribuées par l'Eglise. Ce sont en quelque sorte des franchises. Le franc mestier trouve son origine dans la transformation d'associations monastiques en confréries laïques où les maçons et autres artisans de la construction sont nombreux. C'est de là que viendra plus tard le terme de « franc-maçon ». Les francs-maçons appartiennent à des loges qui sont nombreuses et disséminées dans le monde entier (ex. : France, Ecosse, États-Unis, Belgique etc...).

Ces loges utilisent leur propre vocabulaire (ex. : frère trois points, enfant de la Veuve, etc...), pratiquent leur rituel qui se traduit par des mots, des signes, des attouchements, des vêtements spécifiques à leurs grades et cérémonies (ex. : l'apprenti porte un tablier blanc dont la bavette est relevée lors de certaines cérémonies).

Il existe 3 stades dans l'échelle hiérarchique maçonnique. Après l'initiation, on accède au premier degré : c'est le grade d'apprenti qui doit surtout écouter et s'imprégner des coutumes de la Société Initiatique dans laquelle il vient d'être admis. On dit de l'apprenti qu'il est symboliquement âgé de 3 ans.

Le deuxième grade est celui du compagnon. En France autrefois, le compagnonnage était une sorte de passage obligé pour entrer dans un métier et en franchir les différentes étapes (ex. : les compagnons du Tour de France qui après avoir parcouru les provinces présentaient leur chef-d'œuvre avant d'accéder à la profession). Chez les francs-maçons, ce grade est associé au chiffre 5.

Le compagnon qui atteint ce niveau a symboliquement 5 ans. Il accède à la découverte des 5 sens, à la compréhension des 5 ordres d'architecture (ionique, dorique, corinthien, toscan, composite), aux 5 arts libéraux (grammaire, rhétorique, logique, arithmétique, géométrie). Il a aussi tout un rituel inhérent à son grade à employer et à respecter.

Le grade de maître est le troisième dans la hiérarchie. L'âge symbolique est de 7 ans. C'est le passage de la matière à l'idée, du concret à l'abstrait. Le maître entre dans une vie supérieure caractérisée par une haute éthique et un dévouement pour tous les autres.

Passant de l'initiation à la maîtrise, il devient éligible à la plupart des offices de la Loge et même aux postes de direction de l'Obédience.

Le symbolisme est fort important dans la franc-maçonnerie. Voici quelques exemples :

a) les outils : outils des métiers d'autrefois qui actuellement n'ont plus qu'une fonction symbolique :

- équerre : rectitude dans l'action (justice) ;
- compas : mesure dans la recherche (vérité) ;
- maillet : volonté dans l'application (autorité) ;
- ciseau : discernement dans l'investigation (efficacité) ;
- niveau : mise en œuvre correcte des connaissances (égalité) ;
- règle : prévision dans l'exécution (rectitude) ;
- levier : pouvoir de volonté (puissance) ;
- truelle : bienveillance envers tous (amour fraternel).

Deux outils illustrent la trajectoire du franc-maçon dans les trois grades : le compas et l'équerre.

Pour l'apprenti : l'équerre est sur le compas (la matière domine l'esprit).

Pour le compagnon : le compas se croise avec l'équerre (rééquilibrage entre la matière et l'esprit).

Pour le maître : le compas est sur l'équerre (triomphe de l'esprit sur la matière).

b) Les chiffres :

- un : unité, début d'un cycle nouveau ;
- deux : symbole du couple, signe du silence, du secret sur certaines médailles franc-maçonniques ;
- trois : comme les 3 grades ;
- quatre : 4 saisons, 4 points cardinaux, évoque le cube (la pierre cubique symbole du plein accomplissement maçonnique) ;
- cinq : nombre de la sagesse, de l'harmonie, 5 ans pour le compagnon ;
- sept : 7 jours, 7 notes de musique
 - 7 symboles initiatiques : - les colonnes
 - le delta lumineux
 - la pierre cubique
 - l'étoile flamboyante
 - la lettre G
 - le meurtre d'Hiram
 - la résurrection du Maître
- 7 symbolise la réussite, la perfection ;
- huit : nombre de l'équilibre accompli ;
- neuf : illustre la sagesse.

c) Les couleurs : ont toujours eu une valeur symbolique concrètement comme code distinctif permettant l'identification d'un grade, d'une personne et par analogie comme paliers successifs à atteindre sur le chemin de l'initiation : l'homme doit partir de la terre (le noir qui symbolise l'obscur, les choses cachées et non vues) pour atteindre la lumière (blanc = pureté du savoir).

Exemples :

- le blanc : synonyme de pureté ;
- le rouge : évoque le sang, la circulation des énergies, les fluctuations des sentiments ;
- le bleu : associé à l'élévation, rappelle aussi bien le ciel dans sa fascinante immensité que les choses de l'esprit ;
- le jaune ; lié au savoir, à la connaissance ;
- le vert : la marque de l'espoir et de tout ce qui est en devenir.

d) Les vertus : au fil des siècles, les grands penseurs de la franc-maçonnerie ont déterminé un certain nombre de « vertus maçonniques » sur lesquelles ils pouvaient asseoir leur conception de la maçonnerie et même de correspondances entre certaines vertus maçonniques et d'autres paramètres complémentaires.

Vertu	Outil	Elément	Couleur
Prudence	Tablier	Terre	Indigo
Tempérance	Maillet	Eau	Vert
Justice	Ciseau	Air	Violet
Force	Levier	Feu	Orangé
Charité	Niveau	Sel	Jaune
Espérance	Perpendiculaire	Mercure	Bleu
Foi	Equerre	Soupe	Rouge
Intelligence	Compas	Argent	Violet
Sagesse	Règle	Or	Orangé
Transélémentation	Truelle	Chrysopée	Pourpre

QUELQUES CURIOSITES FRANCS-MAÇONNIQUES NUMISMATIQUES

1. Les médailles et décorations

Les décorations sont accompagnées d'un diplôme, propres à chaque grade et différentes suivant les loges. Les médailles sont soit destinées à honorer un frère soit commémoratives : elles représentent un événement maçonnique majeur.

Exemples :

Décoration de la loge maçonnique anversoise LES VAILLANTS CHEVALIERS DE L'AGE D'OR 5818-5968 (1818-1968)
 Artiste : Julien Dillens (1849-1904)
 Argent, Ø 27 mm, ruban rouge





1869, installation de la loge Le Travail à l'Orient à Verviers.

A : Etoile à cinq branches, inscrite d'un G, entre un compas et une équerre. Sur une banderole, EN AVANT. Entouré de la légende, INST. DE LA [square symbol] LE TRAVAIL OR. DE VERVIERS ★ 25 J. 10^E M. 5869 ★

R : PRÉC. MAÇ. suivi d'une légende en 40 lignes, ★
H.Z.C. 265. AE, Ø 50 mm, doré



MONS, 250^{ème} anniversaire de la loge maçonnique LA PARFAITE UNION.

A : Deux mains jointes dans le triangle maçonnique entouré d'une légende latine qui comprend le chronogramme de 1711, ★ A LATOMIS LIBERIS NVNC SVPERSTITIBVS INITIALIS LVX EXACTE INITIANDIS INVIORIBVS SERVATA

R : Le soleil / PERFECTE VNVM / deux mains unies / SVBORIENTE MONTIVM / la lune, entouré d'une légende latine qui comprend le chronogramme de 1721, ★ A LATOMIS TVNC INITIATIS AC COLLECTIS LVCIS INITIATIO

Artiste : Gustave Jacobs (1891-1986)

Editeur : FIBRU-FISCH, AE, Ø 60 mm, 1971

2. Le billet d'un dollar



156 × 66 mm

Au revers du billet, se trouve un aigle chauve les ailes étendues. Dans sa serre gauche, il tient un faisceau de flèches et dans la droite une branche d'olivier (symbole de paix) ; la tête est tournée vers la droite ce qui est censé indiquer que les Etats-Unis préfèrent la paix mais sont prêts à faire la guerre si nécessaire. L'aigle tient dans son bec une bannière sur laquelle est inscrite la devise « E Pluribus Unum » qui signifie « De Beaucoup, Un » référence à l'union des 13 colonies originales formant les Etats-Unis d'Amérique. Il y a 13 lettres dans la devise, 13 flèches dans la serre gauche, l'écu est fait de 13 bandes et il y a 13 étoiles qui sont disposées de façon à former le sceau de Salomon : un hexagramme appelé « étoile de David ». Le chiffre 13 est un « nombre pouvoir » dans la franc-maçonnerie. De l'autre côté, le motif principal est une pyramide de 13 degrés tronquée.

A la base de cette dernière, l'an 1776 est inscrit en chiffres romains, censé se référer à la date de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

Au-dessus, plane l'œil divin enfermé dans un triangle. C'est l'œil qui voit tout et pour certains n'est autre que celui du Grand Architecte de l'Univers que citent souvent les francs-maçons. On retrouve la représentation de l'œil en premier lieu au centre du delta lumineux, ce triangle sacré fixé dans le temple à l'Orient, juste derrière et au-dessus du Vénérable, affirmant clairement sa vocation de superviser les travaux maçonniques.

Au-dessus de l'œil, se trouve une inscription en latin : ANNUIT COEPTIS qui signifie « Notre projet sera couronné de succès ».

En bas de la pyramide, se trouve une autre inscription latine « NOVUS ORDO SECLORUM » pour « Nouvel ordre pour des siècles ».

Ne perdons pas de vue que plusieurs présidents des Etats-Unis étaient des francs-maçons ; notamment Franklin Roosevelt et Harry Truman.

3. Les jetons

Aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, il s'agissait de jetons de présence que les francs-maçons recevaient en participant aux réunions de travail : ils pouvaient déduire la valeur de ces derniers de la cotisation qu'ils devaient payer à leur loge. Par la suite, ils deviennent surtout des médailles commémoratives. Les quatre premiers sont des jetons français, les deux derniers des jetons belges. Certains ont été réalisés à partir d'une pièce de monnaie.

Voici quelques exemples de jetons franc-maçonniques du 19^{ème} siècle :



LOGE DES ARTS ET L'AMITIÉ A L'ORIENT DE LOUVIERS

(anonyme)

A : Composition consacrée aux beaux-arts et aux sciences ; globe terrestre (astronomie) règle, compas, équerre et rapporteur (mathématiques), palette et chevalet (peinture), violoncelle (musique), buste (sculpture). Au centre, un autel timbré des initiales A (arts) et A (amitié). En légende : LOGE DES ARTS ET L'AMITIÉ. A l'exergue en deux lignes OR.: (orient) DE LOUVIERS / 5805 (1805).

R : Une déesse allume le feu sacré de l'amitié sur l'autel, timbré de l'équerre et du compas entrelacés. Au firmament brille le delta flamboyant de la Divinité.

Labouret n° 608. Argent, Ø 28 mm



SAINT-VICTOR DES AMIS DE LA VICTOIRE

(Jean-Baptiste Merlen, 1806).

A : Au centre, 2 colonnes marquées B et J à la base desquelles sont gravés un fil à plomb sous la colonne J et une équerre sous la colonne B. L'équerre graduée et le compas entre les colonnes sont entrelacés au grade des compagnons. Le tout est surmonté par un delta lumineux au centre duquel est gravée la lettre G, symbole du Grand Architecte. L'ensemble repose sur un pavé de mosaïque au-dessous duquel on lit en signature : MERLEN.: F.: .

En légende : L.: (loge) S^T.: (saint) VICTOR DES AMIS DE LA VICTOIRE ;

rameau d'olivier.

R : Un globe terrestre comportant l'inscription O.:. (orient) de PARIS qui est surmonté d'un aigle qui s'élance vers la lumière tenant d'une patte une couronne de lauriers et de l'autre des palmes.

Labouret n° 366. Argent, Ø 28 mm



MERE LOGE ECOSSAISE DE FRANCE

(Louis Jaley, 1805).

A : Une colonne supportant le globe barré des signes du zodiaque, et au pied de laquelle sont disposés divers attributs maçonniques comme la règle, le maillet et le livre de la voie sacrée et une pierre brute.

En légende : MERE LOGE ECOSSAISE DE FRANCE. A l'exergue en deux lignes : FONDES A L'O.:. (orient) DE / PARIS EN 5776 (1776).

Signature sur la plinthe : LE. F.:. JALEY. F.

R : Le soleil de la Connaissance apparaît derrière une étoile à neuf branches formée par l'entrelacs de 3 triangles symbolisant l'Etre Suprême. En légende : .SI FODIERIS INVENIES. (si tu creuses tu trouveras) et la commémoration de la fusion : LE CONTRAT SOC.:. (social) ET S.T. ALEX.:. (Alexis) D'EC.:. (Ecosse) REUNIS LE 11^E J.:. (jour) DU 12^E M.:. (mois) 5805 (1805).

Labouret n° 29. Argent, heptagone 32 mm



AIGLE IMPERIALE DE FRANCE

(anonyme)

A : L'aigle napoléonienne, couronnée, debout sur les foudres, entourées d'emblèmes maçonniques : équerre, compas, maillet. En légende : ★ LOGE DE L'AIGLE IMPÉRIALE DE FRANCE.

R : Dans une couronne d'olivier et d'acacia, le monogramme : AIDF. En légende : OR.:. (orient) DE PARIS ; a l'exergue : 5807 (1807).

Labouret n° 87. Argent, Ø 29 mm



RECONNAISSANCE DE LA LOGE “LES AMIS PHILANTHROPES” A TOUTES LES LOGES NEERLANDAISES

(A.D. Jouvenel)

A : Deux écussons placés en oblique avec au-dessus un triangle dans un faisceau de rayons en forme d'étoile, à gauche et à droite un pilier avec sur la gauche la lettre J et à droite la lettre B.

En haut 7 étoiles let out placé dans une couronne de lauriers.

R : En légende : LA \square : LES AMIS PHILANTHROPES À L'OR. : DE BRUXELLES (tête rayonnante) À LA \square : / L'UNION ROYALE / À L'OR. : DE LA HAYE / ET À TOUTES LES \square : / DE LA NEERLANDE / (triangle avec fil à plomb) / 22^E J. : 4^E M. : 5861

1861, 41,52 mm, bronze (27,28 gram)

Bibliographie :

De Witte, n° 121, p. 208 (maçonniques) + n° 14, p. 296 (médailles sans nom d'auteur).

Munthof II, n° 2287, p. 245.



Poinçon de l'avvers de cette médaille (Monnaie Royale de Belgique)



JETON DE PRESENCE DE LA LOGE “LES VRAIS AMIS DE L’UNION”

(A.D. Jouvenel)

A : A l’intérieur d’un cercle un triangle entouré par des rayons de soleil.

Dans le triangle se trouve probablement un millésime

En légende : ★ DENIER DE LA VEUVE (sur le pourtour)

R : Deux mains enlacées sortant des nuages à droite et à gauche. En légende :

□ DES VRAIS AMIS DE L’UNION OR. : DE BRUX. : ★ (sur le pourtour)

?, 26,27 mm, laiton

Bibliographie :

Guioth, Graveurs Belges vivants, n° 23, p. 201.

Guioth, n° 243, p. 223, plaat XXXII.

Tourneur, n° 390, p. 107.

BIBLIOGRAPHIE

Bernard BAUDOIN, *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie*, éd. De Vecchi, Paris , 1995.

Patrick AUDEBERT, *Les jetons Maçonniques*, in *Numismatique & Change* n°384, juillet-août 2007.

Catalogue général illustré des éd. de la Monnaie de Paris, tome 2 de la 1^{ère} à la 3^{ème} république, 1978.

Hamburgischer Zirkel-Correspondenz (H.Z.C.), *Abbildungen freimaurerischer Denkmünzen und Medaillen*. 8 vols, Hamburg, 1898-1906.

Marc LABOURET, *Les Métaux et la Mémoire, la franc-maçonnerie française racontée par ses jetons et médailles*, Maison Platt, Paris, 2007.

Je tiens à remercier Mr. Luc Vandamme pour ses remarques et le fait de m’avoir autorisé à reproduire quelques médailles de Jouvenel dont il prépare le catalogue des médailles; ainsi que Mr. Léopold Verbist pour l’adaptation de cet article pour la publication dans ce jaarboek.